

Abbaye de Saint-Michel-en-l'Herm – chronologie

- 682 – Fondation de la 1^{ère} abbaye par Ansoald, évêque de Poitiers, et des moines vivant selon la règle de s. Colomban.
- 817 – Arnoux, abbé d'Hério (Noirmoutiers), impose le retour à la règle stricte de s. Benoît.
- 826 – Hilbold, abbé d'Hério, fortifie l'abbaye pour la protéger des pirates normands.
- 877 – Dévastation de l'abbaye par les Normands. Occupation normande pendant près de 80 ans.
- 955 – Reconstruction de l'abbaye par Èbles, évêque de Limoges. L'abbaye est dans le domaine de la famille de Thouars.
- 1011 – Nouvelle invasion de pirates.
- 1047 (30 août) – Nouvelle consécration par l'abbé Azon (enterré dans la salle capitulaire).
- 1048 – Mort d'Azon. Un incendie détruit la nouvelle abbaye.
- 1078 – Consécration de l'abbaye reconstruite par l'abbé Lothaire. [N.B. L'abbé – résident – est à cette époque élu par le chapitre].

Période de prospérité croissante. Les moines mettent la région en culture et contribuent à la civiliser.

Au XIII^e siècle, l'abbaye passe sous la suzeraineté de la famille de Mauléon.

- 1217 – Les abbés de Saint-Michel, de l'Absie, de Saint-Maixent, de Maillezais et de Nieul-sur-l'Autize entreprennent le creusement du canal dit « des Cinq-Abbés ».
- 1233 (29 juillet) – Mort de Savary de Mauléon, peut-être enterré dans le chœur de la grande église (détruite) de Saint-Michel.
- 1270 – Creusement de l'Achenal (canal) de la Brune.
- 1283 – Creusement de l'Achenal-le-Roi.
- 1317 – L'abbaye de Luçon est érigée en évêché, et Saint-Michel subit désormais sa suprématie. Forte rivalité entre les deux abbayes, et résistance obstinée mais vaine de Saint-Michel.
- 1337 – Début de la Guerre de Cent Ans. Saint-Michel doit par deux fois payer une rançon au Prince Noir.
- 1399 – Dessèchement des environs de Saint-Michel. Début des « prises » sur la mer (polders).
- 1452 – L'abbaye est pillée par Louis d'Amboise, vicomte de Thouars, et le sire de Châteaubriant, Téaude.
- 1472 – Affermage (pour la pêche), puis, par la suite, dessèchement de la terre de Ribandon, à l'ouest de Saint-Michel. – Le 23 décembre, Nicolas Seguin, prieur claustral (second de l'abbé), sauve le roi Louis XI au cours d'une chasse en tuant à l'épieu le sanglier qui le chargeait : il est fait chevalier de l'Ordre de Saint-Michel, très haute distinction.
- 1516 – Concordat entre François I^{er} et le pape Léon X. L'abbé (commendataire) est désormais nommé par le roi.
- 1568-1569 – Les protestants de La Rochelle assiègent l'abbaye, par terre, puis par mer après la rupture volontaire des écluses. Le sacristain Châteaupers, « homme de tête et guerrier sous le froc », organise une âpre et efficace défense, mais les assaillants bénéficient de trahisures et mettent Saint-Michel à sac : pillage et massacre.
- 1584 – Début de la reconstruction sur les ruines de l'abbaye antérieure (la nouvelle église ne sera jamais achevée). La 1^{ère} moitié du XVII^e siècle est une période de décadence.
- Vers 1641 – Édification du bâtiment où logeaient les moines (au-dessus de la salle capitulaire du XII^e). Terminé en 1679.
- 1669 – Les religieux de la congrégation de Saint-Maur sont appelés à réhabiliter l'abbaye. (Jules Mazarin, dernier abbé commendataire mort en 1661, a supprimé le régime de la commende).
- 1685 – Début de la construction du logis abbatial ou « château ». Terminé en 1705.
- 1696 – Consécration d'une église paroissiale distincte de l'église abbatiale.
- 1697 – Fin de la construction du réfectoire.
- 1726 – Fin de la construction du pigeonnier (maintenant propriété de Patrice Le Roux).
- De 1738 à 1782 – Série de raz-de-marée et d'inondations des terres entre Saint-Michel et l'Aiguillon.
- 1740 – Fin de la construction et consécration de la nouvelle église abbatiale.
- 1790 (13 février) – Décret de l'Assemblée constituante supprimant les ordres religieux. L'église abbatiale est détruite, les biens de l'abbaye sont confisqués et vendus comme biens nationaux. Un ancien fermier général, Didelot, guillotiné par la suite, rachète ce qui reste de l'abbaye, qui deviendra propriété de la famille Le Roux à partir de 1818.